

La prise de sang sans contention chez le porc

Stéphane FERCHAUD¹
Grégory KHÉLIFI¹
Tony TERRASSON¹

CORRESPONDANCE

stephane.ferchaud@inrae.fr

Les prélèvements de sang chez le porc sont pratiqués à la veine jugulaire pour les contrôles sanitaires ou dans le cadre de protocoles expérimentaux. Chez le porc, la jugulaire est interne et non visible. Cela impose une contention pour immobiliser l'animal et assurer la sécurité des préleveurs. Cette contention est habituellement réalisée à l'aide d'un lasso nasal, placé autour du groin. Elle est stressante pour l'animal qui montre parfois des signes de douleur, et est préjudiciable à la relation de confiance nécessaire avec l'animalier.

Le groin du porc : un organe sensible

Le groin du porc est un organe sensitif complexe, aux rôles essentiels et variés :

- l'exploration : le groin rassemble en un seul organe l'odorat et le toucher, ce qui est très utile pour le fouissage et la reconnaissance de son environnement ;
- le contact et la reconnaissance : il permet la reconnaissance des êtres et objets familiers. Il participe aux échanges et rapports sociaux ;
- la préhension : l'ensemble groin/bouche permet la préhension des petits matériaux, pour la nidification par exemple ;
- la prise alimentaire, réunissant olfaction et goût : le groin est l'organe clé de l'alimentation.

Les alternatives à la contention par le lasso

Les prises de sang à la veine saphène

Dans le cas particulier du verrat de centre d'inséminations artificielles, la prise de sang avec contention par le groin est d'autant plus difficile que l'animal est lourd et puissant. De plus, elle peut être préjudiciable à la relation de confiance nécessaire entre l'animalier et le verrat producteur de semence. Pourtant, les programmes expérimentaux de physiologie, et surtout les sérologies

réglementaires trimestrielles obligatoires rendent cette pratique fréquente. Nous avons testé une alternative, le prélèvement de sang à la veine saphène² lors des collectes de semence. La durée d'éjaculation (304 secondes +/- 113) durant laquelle le verrat est immobile sur le mannequin de collecte permet sans risque d'accéder à la veine saphène, superficielle et visible au niveau du jarret. Nos observations montrent qu'aucun mouvement ou comportement de retrait ne sont réalisés par les verrats au moment de l'introduction de l'aiguille et pendant la durée des prélèvements. Le remplissage des tubes est rapide et de

1 INRAE, UE GenESI, Station Porganic, Venours, 86480 Rouillé, France.

2 Ferchaud S, Grivault D, Lefloch N., et al. (2019). *Prélèvement de sang à la veine saphène chez le verrat lors des collectes de semence*. Presented at : RMT bien-être animal « des valeurs à partager », Strasbourg, France (2019-07-01 – 2019-07-02).

durée comparable à celle obtenue pour des prélèvements à la veine jugulaire. Le taux d'échecs de prélèvement est faible (< 10 %, n = 343 essais). Ce taux varie avec le type génétique ($P < 0,001$). Ainsi, les verrats Duroc (80,4 %, n = 133) pour lesquels la veine saphène est moins visible sont plus difficiles à prélever que les verrats Piétrain (99,3 %, n = 139) pour des prélèvements réalisés aux mêmes âges.

L'entraînement médical

Inspiré par les pratiques de zoo, l'entraînement médical permet, à l'aide d'une cible ou d'une récompense, de focaliser l'attention de l'animal et de profiter de son immobilisation pour pratiquer des soins sans contraintes.

L'habituation préalable à l'entraînement médical, appelé aussi « conditionnement opérant » permet d'obtenir une communication avec l'animal, en l'occurrence en procédant par distribution de faibles quantités de jus de pomme. Cette habitude permet d'améliorer très rapidement la relation homme/animal (RHA) et ainsi faciliter les déplacements, permettre des immobilisations pour des actes peu invasifs, échographies de gestations et de mesure d'épaisseur de lard dorsal, mais aussi plus invasifs, injections et prises de sang.

Protocole pour prélever du sang à la jugulaire sans contention

Jour 1 Distribuer individuellement quelques millilitres de jus de pomme directement dans la gueule de l'animal avec une seringue doseuse par exemple (il est possible de le pulvériser sur le groin pour les porcs craintifs).

Jour 2 Distribuer individuellement quelques millilitres de jus de pomme en levant le distributeur de manière à provoquer une extension légère du cou de l'animal (Photo 1). Une tentative d'approche à 50 centimètres est réalisée par un second animalier. Si l'animal reste focalisé sur la distribution sucrée et accepte cette approche, l'animalier s'accroupit et commence à masser l'encolure pendant 30 secondes.

Jour 3 Distribuer individuellement quelques millilitres de jus de pomme. Le second animalier masse l'encolure ; si l'animal reste focalisé sur la distribution sucrée et accepte ce massage, le prélèvement de sang peut être tenté.

Il est important de noter que l'animal est libre de ses mouvements et peut donc se déplacer/se retirer s'il le souhaite. En cas de déplacement, la procédure est stoppée.



Photo 1. Distribution de jus de pomme à des porcs charcutiers. L'immobilisation et l'extension du cou permettent les prélèvements de sang sans contention

Concernant le prélèvement sanguin, il faut désinfecter la zone de prélèvement, puis introduire l'aiguille. Il est aussi surprenant qu'agréable d'observer que, dans la majorité des cas, cette introduction d'aiguille n'entraîne aucune réaction de l'animal. Après remplissage du tube, appuyer sur la zone de prélèvement avec un coton imbibé d'alcool pour prévenir les saignements.

Notre expérience montre que les prélèvements de sang sont possibles à J3 dans 60 à 80 % des cas selon nos essais. Certains animaux sont sensibles à la piqûre, ils ne sont pas prélevés.

Pour les prises de sang sanitaires réglementaires, en général, le vétérinaire doit prélever dix à quinze animaux, il suffit alors dans les jours qui précèdent d'habituer le nombre d'animaux à prélever +50 % pour garantir le nombre de prises de sang le jour J. La même démarche peut être envisagée pour des protocoles expérimentaux légers.

Comme pour les prises de sang avec contention, il est préférable d'isoler la femelle à prélever le temps de la distribution/du prélèvement pour travailler en sécurité et éviter les bousculades, d'autant que les déplacements des animaux non concernés seront facilités par l'apprentissage. Les temps de prises de sang ne sont pas modifiés par cette pratique.

En conclusion, la contention d'un porc par la prise de son groin n'est pas respectueuse du bien-être animal. Des alternatives à cette contention existent, par exemple : le prélèvement à la veine saphène lors des collectes chez le verrat, les prélèvements à la jugulaire après habituations chez le porc et la truie. En outre, ces pratiques respectueuses pour l'animal sont très valorisantes pour l'animalier. ■



Cet article est publié sous la licence Creative Commons (CC BY-SA). <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>

Pour la citation et la reproduction de cet article, mentionner obligatoirement le titre de l'article, le nom de tous les auteurs, la mention de sa publication dans la revue « NOV'AE », la date de sa publication et son URL.